OECD PISA

PISA.ch Info

EDK Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren
CDIP Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique
CDPE Conferenza svizzera dei direttori cantonali della pubblica educazione
CDEP Conferenza svizra dals directurs chantunals da l'educaziun publica

Gemeinsames Projekt von Bund und Kantonen
Kompetenzmessung bei den 15-Jährigen
Projet commun de la Confédération et des cantons
Evaluation des compétences chez les jeunes de 15 ans
Progetto comune della Confederazione e dei cantoni
Valutazione delle competenze dei giovani di 15 anni

Office fédéral de la statistique
Bundesamt für Statistik
Ufficio federale di statistica
Uffizi federal da statistica
Swiss Federal Statistical Office
OFS BFS UST

Office fédéral de la statistique Neuchâtel
Bibliothèque

7/ **Septembre 2005**

PISA Programme for International Student Assessment

Publication du 2e rapport national PISA 2003

Contenu

- Editorial
- Remarques sur le 2e rapport national sur PISA 2003
- PISA du point de vue des enseignants
- PISA au service du développement global des jeunes
- Différences et similitudes: les limites des frontières cantonales
- Publications sur PISA 2003
- Publications prévues sur PISA 2003
- Colloque national 2005 sur PISA
- Prétest pour PISA 2006
- Prochaines étapes
- Nouveaux noms
- Adresses et sites internet

Editorial

La Suisse est un des pays qui s'efforcent de prendre PISA comme source de réflexion et d'action. Après la publication des résultats de la première enquête réalisée en 2000, le groupe de pilotage a mandaté plusieurs rapports thématiques pour approfondir certains aspects et mieux comprendre les raisons des différences et des similitudes dans les résultats. Les cantons ont réalisé des analyses locales. Les enseignants, à travers leurs revues et leurs colloques, ont saisi plusieurs fois l'occasion pour réfléchir et débattre de leurs pratiques. Dans son ensemble, la Suisse a réagi de manière active et constructive. Les résultats de la deuxième enquête faite en 2003 suscitent à nouveau un bel élan d'intérêt et nombreux sont les organismes ou médias qui désirent développer le débat.

Les craintes et les méfiances de l'aube du projet face à une évaluation internationale et en quelque sorte «externe» ont été remplacées par un regard plus serein, plus connaisseur et plus confiant même s'il reste parfois critique. Certains termes sont entrés dans le vocabulaire habituel, comme ceux de compétence, d'évaluation internationale, de standard, de «statistiquement significatif» ou de score. Un langage commun s'est développé qui nous permet d'aller plus loin dans les échanges et dans la construction d'une réflexion commune sur l'éducation d'aujourd'hui et de demain.

Pour ce numéro, nous avons donné la parole aux deux organisations faîtières des enseignants et à la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique afin qu'ils nous disent ce que le projet PISA leur apporte ou peut encore leur apporter.

Remarques sur le deuxième rapport national sur PISA 2003

Pour la première fois, il a été possible grâce à PISA 2003 de comparer les performances de jeunes de 12 cantons au moyen d'un test standardisé. Les principaux résultats du deuxième rapport national ont été largement repris dans les médias suite à la conférence de presse du 2 mai et ce dernier a suscité des critiques de plusieurs côtés à propos entre autres de la «banalité des résultats» et du «climat de compétition inutile» créé par l'établissement de classements. On a par ailleurs reproché au rapport de ne pas fournir d'explications pertinentes à propos des différences observées entre les cantons.

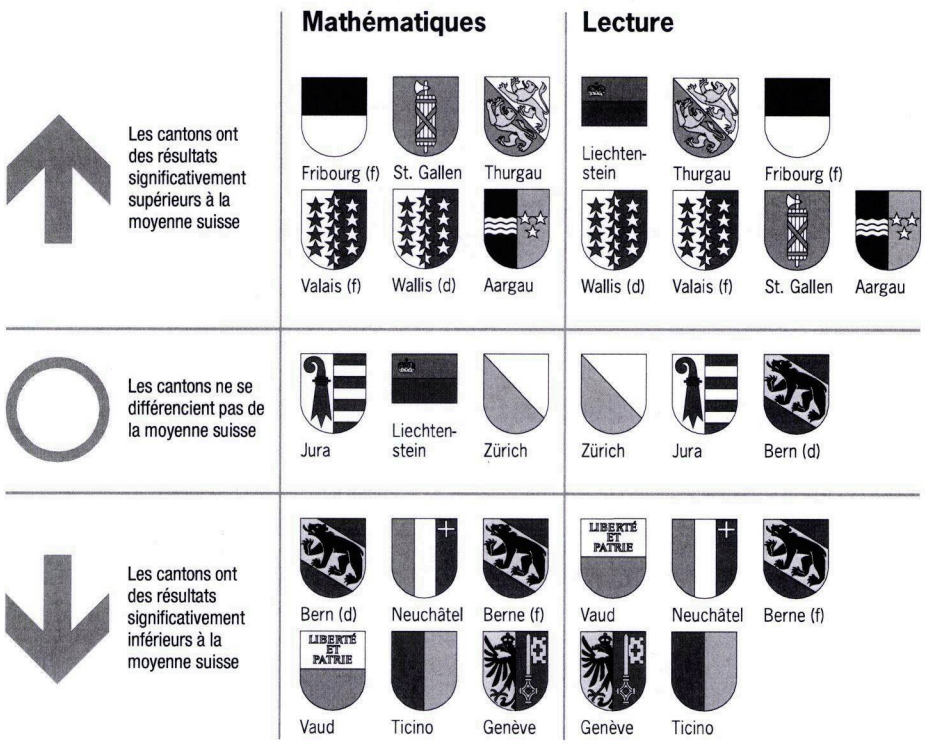
Ces critiques sont-elles fondées? Quels enseignements le rapport fournit-il? Nous abordons brièvement ces deux questions dans les lignes qui suivent. Le rapport montre pour chaque canton dans quelle fourchette s'étendent les compétences moyennes des jeunes. Cette fourchette correspond dans tous les domaines testés en quelque sorte à l'écart entre la moyenne de l'OCDE et le résultat du pays présentant la moyenne la plus élevée. Même si l'on constate, par exemple, des différences régionales comparables en Belgique et en Italie, cet écart laisse songeur. Il ne faut pas classer au rang des banalités les différences toujours marquées entre les résultats des garçons et ceux des filles en lecture et en mathématiques, d'autant plus que ces différences sont liées en grande partie pour les mathématiques au comportement des uns et des autres face à cette branche. De même, il ne faut pas banaliser le fait que l'ordinateur – moins répandu que dans les écoles de nombreux pays – est utilisé avant tout par des élèves qui y ont difficilement accès à la maison.

Le deuxième rapport national sur PISA 2003 renonce sciemment, à l'inverse du rapport de l'OCDE, à établir un classement individuel des cantons. Dans l'analyse des résultats, il met davantage l'accent sur le fait qu'un groupe de cantons dépasse de loin la moyenne suisse, tandis qu'un deuxième groupe occupe le milieu du classement et qu'un troisième se place nettement au-dessous de cette moyenne (cf. illustration). Il met à nouveau en garde contre la propension à donner trop d'importance au classement des cantons au sein de ces groupes, les différences entre les cantons relevant souvent du hasard statistique.

Le rapport fournit une multitude d'informations sur les facteurs individuels et les éléments du contexte scolaire qui ont une influence sur les performances. Il fournit de premiers indices pour expliquer les différences entre les cantons. Ainsi, les performances moyennes sont en faible corrélation avec le nombre d'heures dispensées et la composition de la population d'élèves (âge, origine). Le rapport ne parvient toutefois pas à expliquer de manière exhaustive le pourquoi et le comment des différences entre les cantons. Divers services réaliseront cet été des analyses plus approfondies afin d'y remédier. Les cantons d'Argovie, de Thurgovie, du Valais (partie alémanique), de Zurich, de la Principauté de Liechtenstein, de Berne (partie alémanique) et de Saint-Gall par exemple publieront un rapport d'approfondissement sur PISA 2003 en décembre 2005.

Vous pouvez commander le deuxième rapport national au secrétariat PISA (*pisa.ch@bfs.admin.ch*) au prix de 20 francs ou le télécharger à partir de notre site (*www.pisa.admin.ch*).

Résultats cantonaux et du Liechtenstein de PISA 2003



© *Office fédéral de la statistique (OFS)*

PISA du point de vue des enseignants

Qu'est-ce que PISA a apporté au corps enseignant et quelles conséquences celui-ci tire-t-il des résultats de l'enquête? Le président de l'organisation faîtière des enseignants de Suisse alémanique, LCH, Beat W. Zemp, dresse un bilan critique.

Les résultats de PISA provoquent auprès du corps enseignant un mélange d'impassibilité, de hochements de tête et de haussements d'épaules. Impassibilité car les enseignants ont l'habitude de voir fluctuer les performances de leurs élèves, raison pour laquelle ils ont accueilli avec une relative indifférence tant les réprimandes dans les médias à fin 2001 que les louanges que leur a adressées la CDIP en décembre 2004; des hochements désapprobateurs car, pour remédier aux points faibles diagnostiqués, l'on préfère toujours désigner les bons et les mauvais élèves plutôt que de souligner les points forts de chacun, trouver les coupables plutôt que d'analyser la situation et proposer des recettes miracles plutôt que de réagir par des investissements utiles; et enfin des haussements d'épaules car les résultats de PISA ne sont pas d'une grande utilité pour les enseignants dans la mesure où les différences entre les cantons ne sont pas expliquées de manière pertinente.

Et pourtant, PISA a réussi là où bon nombre d'études des années 1990 avaient échoué: le public a repris conscience du rôle déterminant que joue le système éducatif. Pour autant que l'on se donne la peine de lire attentivement les rapports nationaux et internationaux, l'on y trouvera une multitude de données, d'informations, de recommandations et parfois même un regard nouveau. Pas de doute, après deux éditions déjà, PISA joue un rôle de moteur dans la politique de l'éducation. Nous sommes tous entrés dans une danse à trois temps: mesurer, analyser et réagir.

La LCH s'est plongée attentivement sur les résultats de PISA (*www.lch.ch*). Ces quelques lignes ne suffisent donc pas pour rendre ne serait-ce que dans les grandes lignes la position de la plus grande organisation d'enseignants de Suisse. Par contre, l'analyse a soulevé les questions suivantes: PISA mesure-t-elle vraiment la qualité des performances des élèves ou seulement la concordance des questions du test avec les programmes scolaires? Comment peut-on avoir confiance dans les données PISA, alors que les résultats de nombreux pays (et bientôt cantons) présentent des variations peu plausibles d'une enquête PISA à l'autre? Quand l'OCDE comprendra-t-elle enfin que le principe du «learning from the best» (apprendre des meilleurs) ne nous aide pas vraiment, parce que les rapports entre les performances des élèves et les variables du système sont plus compliqués que prévu et qu'il n'est pas possible de simplement copier les éléments d'un système scolaire au-delà des frontières culturelles et géographiques?

Le corps enseignant alémanique est disposé à apprendre de PISA, pour autant que les résultats de l'enquête débouchent véritablement sur des améliorations dans la pratique de l'enseignement scolaire. Ce n'est pas en continuant à mettre toutes les fautes sur le dos des enseignants, comme cela a de nouveau été le cas, et en se focalisant sur les différences de qualité entre les enseignants que l'on résoudra les questions évoquées, ni que l'on renforcera l'intérêt du corps enseignant pour PISA.

Contacts: *info@lch.ch,* Internet: *www.lch.ch*

PISA au service du développement global des jeunes

L'instauration d'une évaluation officielle et publique du système scolaire est en soi une situation nouvelle pour les enseignants suisses. Nouvelle et bénéfique lorsque les résultats annoncés sont traités avec intelligence et modestie. Bénéfique surtout si les analyses conduisent à une amélioration de l'enseignement. Bénéfique encore si les vingt-six cantons ne s'épuisent pas dans une vaine concurrence maladroitement alimentée par une affiche publicitaire de l'OFS. Initiative qui laisse le SER perplexe!

Les attentes d'une association professionnelle d'enseignants sont d'un tout autre ordre. Comment, en effet, admettre une aussi grande proportion d'élèves en échec à la fin de la scolarité obligatoire (20%)? Que dire du constat plus que navrant à propos des capacités d'intégration du système éducatif suisse?
On comprendra dès lors la retenue du SER face aux propos optimistes du président de la CDIP à l'occasion de la conférence de presse sur les résultats de PISA 2003. Non, les difficultés n'ont pas été enrayées en trois ans et les migrants dans nos écoles se heurtent toujours aux écueils leur empêchant une réelle intégration.

Suite à la publication des premiers résultats de PISA 2000, le SER a pris très au sérieux les graves questions qui se posaient à l'école suisse. Considérant la haute importance des enjeux sociaux mis en lumière par les analyses de la recherche, la faîtière des enseignants romands a immédiatement inauguré un large débat public autour des interrogations posées.

«PISA: l'école en procès?», «Ecole publique, quel contrat social?», furent les thèmes soumis à discussion lors des Assises Romandes de l'Education du SER en 2002 et en 2004. De nombreuses pistes d'amélioration furent évoquées à ces deux occasions. Malheureusement, trop peu de propositions ont trouvé concrétisation dans les cantons.

PISA nous a démontré que les effets de l'enseignement peuvent se mesurer autrement que par une évaluation scolaire. C'est un premier pas vers la considération du développement général de toutes les compétences chez les jeunes.

Pour le SER, PISA demeure en priorité un baromètre ponctuel sérieux. Cette prise de température internationale offre aux professeurs suisses une ouverture vers le monde. Engagé avec le reste de la planète, notre système éducatif national perd ainsi son statut d'îlot, alors que paradoxalement, il demeure dirigé par vingt-six ministres de l'éducation!

Marie-Claire Tabin, Présidente Syndicat des enseignants romands, SER
(Internet: *www.le-ser.ch/ser*)

Différences et similitudes: les limites des frontières cantonales

Le deuxième rapport sur PISA 2003 met en évidence les différences entre les cantons. On observe toutefois également des similitudes frappantes dans les résultats de plusieurs cantons:

- dans tous les cantons, les résultats sont les meilleurs en mathématiques, suivis de la résolution de problèmes, des sciences naturelles et de la lecture;
- le classement des sous-domaines testés en mathématiques est également le même dans tous les cantons: «Espace et formes», «Raisonnement quantitatif», «Variations et relations» et enfin «Incertitude»;
- et dans tous les cantons, l'influence des facteurs individuels et du contexte sur les résultats est présente et va dans le même sens, mais pas avec la même intensité.

Ces résultats sont d'autant plus intéressants que de nombreux domaines de notre système éducatif sont décentralisés et que notre pays compte différentes régions linguistiques. Nous en tirons les enseignements suivants:

- les programmes scolaires de différents cantons ainsi que de plusieurs régions linguistiques se recoupent aujourd'hui déjà considérablement; cela représente un terrain propice à l'introduction de standards d'éducation nationaux comme ceux que prévoit le projet HarmoS de la CDIP;
- des résultats obtenus en lecture dans tous les cantons, il ressort que le plan d'action PISA établi par la CDIP en 2003 est toujours valable pour tous les cantons.

Il serait judicieux de se pencher par exemple sur les questions suivantes lors de prochaines études:

- une évaluation des résultats qui ne suive pas seulement les frontières cantonales mais qui fasse également la distinction entre les régions urbaines et les zones rurales;
- la question de l'influence qu'a sur les résultats l'attitude adoptée face aux exigences posées aux élèves (dans quelle mesure ces derniers sont davantage stimulés dans tel système ou telle école que dans d'autres);
- et enfin: comment pourrait-on mieux expliquer le fait que certains cantons, comme celui de Fribourg, atteignent non seulement un «degré élevé d'excellence» (un nombre supérieur à la moyenne de résultats parmi les meilleurs) mais aussi un «degré élevé de capacité d'intégration» (comparativement peu d'élèves aux niveaux les plus bas et une influence particulièrement faible de l'origine sociale sur les résultats).

Heinz Rhyn, responsable de la coordination du développement de la qualité, CDIP, Berne.

Publications sur PISA 2003

Publications internationales

«Apprendre aujourd'hui, réussir demain. Premiers résultats de PISA 2003», OCDE (2004). Ce rapport est paru en français, en anglais et en allemand.

«Résoudre des problèmes, un atout pour réussir. Premières évaluations des compétences transdisciplinaires issues de PISA 2004», OCDE (2004). Ce rapport est paru en français et en anglais.

Les publications internationales peuvent être commandées directement auprès de l'OCDE à l'adresse Internet suivante: *http://www.oecdbookshop.org*

Publications nationales

«PISA 2003: Compétences pour l'avenir – Premier rapport national» (Zahner Rossier, C., coordination, 2004). En 2003, ce sont les compétences en mathématiques qui ont été testées en profondeur. En plus de comparer les performances scolaires entre les pays, ce rapport se penche sur l'influence de la composition socioculturelle de la population d'élèves sur les résultats individuels. La publication présente par ailleurs une analyse des différences entre les systèmes d'éducation scolaire des trois régions linguistiques. Prix: CHF 12.– (sans la TVA).

«PISA 2003: Compétences pour l'avenir – Deuxième rapport national» (Zahner Rossier, C., éd., 2005). Ce rapport compare entre eux les résultats de plusieurs cantons et du Liechtenstein et s'intéresse à l'influence des modèles scolaires cantonaux sur les résultats individuels. Prix: CHF 20.– (sans la TVA).

Ces deux rapports parus dans la série Monitorage de l'éducation de l'OFS/CDIP sont disponibles en français, en allemand et en italien. Ces publications nationales peuvent être commandées auprès du secrétariat PISA (*pisa.ch@bfs.admin.ch*) ou téléchargées directement depuis notre site Internet (*www.pisa.admin.ch*).

Publications régionales

«PISA 2003: Compétences des jeunes romands, résultats de la seconde enquête PISA auprès des élèves de 9e année», Consortium romand PISA (2005). Il est possible de commander cette publication à l'adresse Internet: *http://www.irdp.ch/ocde-pisa/pisa2003/pisa2003.html*

Publications prévues sur PISA 2003

Publications internationales

L'OCDE prévoit de publier des rapports sur les thèmes suivants:

- Use of and access to information technology (2005)
- Performance of students with a migration background (2006)
- Relationship between the PISA and TIMSS mathematic assessments (2007)

Publications régionales

Le rapport détaillé des cantons d'Argovie, de Berne (partie alémanique), de Saint-Gall, de Thurgovie, du Valais (partie alémanique), de Zurich et de la Principauté de Liechtenstein sur PISA 2003 sera publié en décembre 2005.
Le Tessin prépare une publication pour le mois à venir.

Colloque national 2005 sur PISA

L'Office fédéral de la statistique organise sur mandat du groupe de pilotage un colloque national sur PISA consacré à **l'influence de facteurs systémiques sur les performances scolaires.**

Le colloque, qui aura lieu le 25 novembre 2005 à Neuchâtel, s'adresse à un public cible des milieux politiques, de la recherche et de l'enseignement. Le nombre de participants est limité à 100 personnes.

PISA est un catalyseur de la recherche pédagogique et du débat dans la politique de l'éducation. Le colloque représente une plate-forme pour le dialogue entre ces acteurs du domaine de l'éducation en Suisse. Il doit par ailleurs contribuer à la définition de stratégies politiques dans le domaine de l'éducation basées sur les résultats de PISA et à l'établissement des besoins nationaux et cantonaux en matière de recherche induits pour la création de bases de décision fondées et ciblées.

Du point de vue thématique, le colloque se focalise sur l'influence de facteurs systémiques sur les performances scolaires. Etant donné que la politique éducative ne peut influer que sur les facteurs d'influence systémiques, et non sur les facteurs socioculturels, l'effort devra être impérativement porté sur la délimitation précise des premiers.

L'invitation officielle sera envoyée début septembre 2005 au public cible.

Prétest pour PISA 2006

En avril/mai de cette année, environ 2300 élèves de 74 écoles ont participé en Suisse au prétest en vue de PISA 2006. Ce test est réalisé dans tous les pays participant à PISA 2006. De nouvelles épreuves de test - nettement plus que ce qui sera nécessaire pour l'enquête principale - ont été développées pour le thème principal de l'enquête PISA 2006, les sciences naturelles. Les jeunes doivent essayer de résoudre ces épreuves et remplir un questionnaire, nouveau lui aussi. Comme dans l'enquête principale, les épreuves sont codées dans les pays participants et les résultats saisis électroniquement.

Le consortium international PISA effectue ensuite un grand nombre de tests statistiques afin de déterminer quelles questions pourront être utilisées pour l'enquête principale. Il examine par exemple si les résultats obtenus pour une certaine question par rapport aux autres sont d'une qualité comparable dans tous les pays. Si tel n'est pas le cas, on peut s'attendre à ce qu'il y ait un biais culturel, de sorte que la question correspondante ne pourra être utilisée pour PISA 2006. Le consortium s'intéresse également aux différences entre les résultats des garçons et ceux des filles ou entre les performances des jeunes qui résolvent beaucoup d'épreuves et celles des élèves qui ne fournissent que peu de réponses correctes. Le consortium procède à de tels tests statistiques pour chacun des pays ainsi que pour l'ensemble des pays de l'OCDE. L'évaluation des résultats de ces tests permet en fin de compte de déterminer lesquelles de ces nouvelles épreuves seront soumises aux élèves lors de l'enquête PISA 2006. Des exemples de tests sont disponibles sous www.pisa.admin.ch, sous la rubrique «Méthodes et organisation», «Les tests». Il s'agit d'unités de tests utilisés par le passé; ceux-ci ne seront pas repris dans les cycles à venir.

Prochaines étapes

25 Novembre 2005
Colloque national PISA concernant l'influence de facteurs systémiques sur les performances scolaires

Novembre 2005
Sélection des écoles pour le test 2006

Janvier 2006
Sélection des élèves pour le test 2006

3 avril – 19 mai 2006
Réalisation du test 2006

Nouveaux noms

Le secrétariat de l'OCDE porte l'entière responsabilité du management du projet PISA. Les principales décisions sont prises par le PGB (PISA Governing Board), où chaque pays participant dispose d'une voix. Depuis octobre 2004, le PGB compte un nouveau membre, Madame Katrin Holenstein, chef de la section Formation scolaire et professionnelle à l'Office fédéral de la statistique, qui représente avec Heinz Rhyn (CDIP) les intérêts de la Suisse au plan international.

Le groupe de pilotage suisse assume la responsabilité du projet au plan national et prend les principales décisions générales politiques et financières. Il se compose de représentants de la Confédération et des cantons et se réunit au moins deux fois par année. Il compte les membres suivants:

- Hans Ambühl, Secrétaire général de la CDIP
- Ariane Baechler, Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT)
- Charles Beer, Conseiller d'Etat, directeur de l'instruction publique du canton de Genève
- Ernst Flammer, Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche (SER)
- Heinz Gilomen, Vice-directeur de l'Office fédéral de la statistique (OFS)
- Hans Ulrich Stöckling, Président de la CDIP, Conseiller d'Etat, directeur de l'instruction publique du canton de Saint-Gall

Adresses et sites internet

Direction nationale du projet
Huguette McCluskey
Office fédéral de la statistique
10, Espace de l'Europe
2010 Neuchâtel
Tél. +41 (0) 32 713 62 41
Fax +41 (0) 32 713 68 57
huguette.mccluskey@bfs.admin.ch

Secrétariat:
Tél. +41 (0) 32 713 66 42
pisa.ch@bfs.admin.ch

Page d'accueil:
http://www.pisa.admin.ch

Coordination pour la Suisse alémanique (1)
(AI, AR, BE_d, FL, FR_d, GL, GR_d, SG, SH, TG)

Christian Brühwiler & Grazia Buccheri
Pädagogische Hochschule St. Gallen
Forschungsstelle
Notkerstrasse 27
9000 Saint-Gall
Tél. +41 (0) 71 243 94 80
Fax +41 (0) 71 243 94 91
christian.bruehwiler@unisg.ch
grazia.buccheri@unisg.ch
http://www.phsg.ch

Coordination pour la Suisse alémanique (2)
(AG, BL, BS, LU, NW, OW, SO, SZ, UR, VS_d, ZG, ZH)

Urs Moser & Simone Berweger
Centre de compétences en évaluation des formations et des acquis CEA
Wilfriedstrasse 15
8032 Zurich
Tél. +41 (0) 43 268 39 60
Fax +41 (0) 43 268 39 67
urs.moser@access.unizh.ch
simone.berweger@kbl.unizh.ch
http://www.kbl.unizh.ch

Coordination pour la Suisse romande
Christian Nidegger
Consortium romand PISA
Service de la recherche en éducation
Quai du Rhône 12
1205 Genève
Tél. +41 (0) 22 327 74 19
Fax +41 (0) 22 327 57 18
christian.nidegger@etat.ge.ch
http://www.geneve.ch/sred

Coordination pour la Suisse italienne
Myrta Mariotta & Manuela Nicoli
Ufficio studi e ricerche
Viale S. Franscini 32
Stabile Torretta
6501 Bellinzona
Tél. +41 (0) 91 814 63 73
Fax +41 (0) 91 814 63 79
myrta.mariotta@ti.ch
manuela.nicoli@ti.ch
http://www.ti.ch/usr

Tous les sites Internet liés directement à PISA sont accessibles depuis celui de la direction nationale du projet:
http://www.pisa.admin.ch

N'hésitez pas à adresser vos suggestions et commentaires pour les prochaines éditions du bulletin PISA à la direction nationale du projet.

Ce bulletin est également disponible en allemand et en italien.

Editeur
Direction nationale du projet PISA.ch